

## Histoire économique et sociale du Japon prémoderne, XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle

Guillaume Carré

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18620>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 199

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Guillaume Carré, « Histoire économique et sociale du Japon prémoderne, XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18620>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire économique et sociale du Japon prémoderne, XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle

Guillaume Carré

---

Guillaume Carré, maître de conférences

## Les grandes maisons de commerce : le cas de Mitsui

- 1 GRÂCE AUX abondantes archives qu'elle nous a léguées, grâce aussi au fait que ses dirigeants se soient très tôt préoccupés d'écrire l'histoire de leur famille, la maison de commerce Mitsui est une des entreprises commerciales sur lesquelles nous sommes le mieux documenté, pour la période d'Edo. Elle fut aussi un acteur majeur du monde marchand dans le Japon des Tokugawa, à l'origine du trust Mitsui, l'un des plus importants conglomérats du Japon moderne. Son fondateur, Mitsui Takatoshi, est bien connu pour avoir révolutionné à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle les méthodes du commerce des tissus d'habillement, en inaugurant en particulier la vente directe en magasin, payable comptant, et en pariant sur les capacités d'achat et de consommation des masses urbaines. Il n'était cependant pas parti de rien : son profil rappelle par bien des côtés celui d'autres « nouveaux marchands » (*shinkô shônin*) de son époque, qui profitèrent de la conjoncture de croissance économique de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle pour quitter leurs centres de province, où leur famille s'étaient bâties de solides situations, et partir à l'assaut des marchés des métropoles shogunales. L'ingéniosité commerciale des Mitsui et les liens qu'ils parvinrent à tisser avec le pouvoir guerrier devaient engendrer l'une des plus grosses fortunes du Japon, un groupe dont les établissements dévolus à la vente de textiles et à la finance étaient implantés dans les cités d'Edo, Kyoto et Osaka, et comptaient souvent plus d'une centaine d'employés : une direction générale fut même établie au début du XVIII<sup>e</sup> siècle pour préserver l'unité d'une entreprise toujours entre les mains des descendants de Takatoshi, mais qui réservait aussi de réelles perspectives de promotion interne à son personnel. On peut déjà deviner certains traits caractéristiques des entreprises japonaises modernes dans les

méthodes de gestion de Mitsui, mais elles sont surtout représentatives des maisons de commerce géantes qui se développent au Japon à partir de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et que Yoshida Nobuyuki a appelées les « superboutiques » (*chô-ôdana*) : c'est d'ailleurs sur le rôle joué par de tels établissements dans l'espace urbain d'Edo que cet historien est venu donner une conférence dans notre séminaire.

---

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Asie